

Ces habitants d'un petit village du Calvados réclament un arrêt de bus scolaire

20 enfants environ empruntent un parcours accidentogène pour aller ou revenir de l'école à Soumont-Saint-Quentin. Du coup, des habitants réclament un arrêt de bus scolaire.



Porte-parole des habitants du Mont-Joly, à Soumont-Saint-Quentin, près de Potigny, Aurore Lagoguée souhaite qu'une solution sécuritaire soit mise en place pour la rentrée prochaine.

Porte-parole des habitants du Mont-Joly, à Soumont-Saint-Quentin, près de Potigny (Calvados), Aurore Lagoguée relaie les craintes ressenties par les propriétaires des vingt maisons dont seize enfants de tous âges sont scolarisés à la maternelle de Soumont-Saint-Quentin, à l'école primaire d'Ouilly-le-Tesson et au collège Pierre et Marie Curie de Potigny.

Les habitants réclament un arrêté de bus

Depuis 2021, les habitants réclament la construction d'un arrêt de bus sur le secteur. "La mairie a fait des propositions d'emplacement mais le Département et la Région ne sont pas d'accord".

[Faute d'arrêt de bus scolaire, cette maire de Seine-Maritime assure le transport des enfants](#)

Pour arriver à leurs fins, "tous les habitants du secteur ont signé une pétition en octobre 2023". Selon eux, "le trajet pédestre pour se rendre à l'arrêt situé à l'église de Soumont-Saint-Quentin est très accidentogène et insécuritaire".

Se battre pour trouver une solution pérenne

[Aurore Lagoguée](#) garde en tête le drame qui a ôté la vie à la petite [Louise](#). "Je n'envisage pas que ma fille et ses amies rentrent du collège l'année prochaine par ces chemins qui bordent la forêt".

[Cotentin : à la demande des parents, un arrêt du bus scolaire déplacé pour la sécurité des enfants](#)

La porte-parole en appelle à "la responsabilité de tous les élus pour obtenir gain de cause avant qu'il arrive un nouveau drame".

Les habitants trouvent très dangereux le trajet pour aller prendre le bus. C'est un passage obligé par la route sur laquelle les trottoirs sont inexistantes. Aurore Lagoguée, porte-parole des habitants

Ensemble, ils vont se battre pour "qu'une solution pérenne soit trouvée avant la prochaine rentrée. La sécurité de nos enfants n'a pas de prix".